P r é s e n t a t i o n

de la

Germanische Neue Medizin

(= Germanische Neue Medizin ®)

Par

Dr. Med.Mag.theol. Ryke Geerd Hamer

1. Congrès International des médecines complémentaires et alternatives dans le traitement des cancers

(14 /15 mai 2005 – Madrid, Espagne)

Amici di Dirk, Ediciones de la Nueva Medicina S.L.
Camino Urique 69, Apartado de Correos 209, E – 29120 Alhaurin el Grande

Présentation :

Chers Amis, Mesdames et Messieurs, Chers Collègues,

J'ai l'honneur de vous présenter le plus grand cadeau que les Dieux aient jamais offert aux hommes.
Bien que je sois le Président de ce Congrès, je me trouve actuellement en prison en France, **« pour incitation à une Médecine Nouvelle dans le but de la pratiquer ».** Telle est textuellement l'accusation portée contre moi, ainsi que les raisons de cette accusation.
Après 8 mois ½ d'emprisonnement pour instruire mon affaire, l'autorisation a été donnée le jour suivant mon 70ème anniversaire (17 mai) de pouvoir vérifier les raisons de mon incarcération.
Depuis 1986, on m'a retiré l'autorisation d'exercer la médecine pour ne pas avoir abjuré la loi d'airain du Cancer et parce que je ne me suis pas reconverti à la médecine d'école.
Depuis 24 ans, je suis pourchassé et menacé, et suis emprisonné pour la deuxième fois, et pourtant je ne suis pas fautif, n'ai commis aucun crime. Ma seule faute est d'avoir redécouvert ce qui existe déjà depuis des milliers d'années - cette merveilleuse Médecine Nouvelle avec ses 5 lois biologiques.
………..
Alors que je m'apprête maintenant à vous présenter cette Germanische Neue Medizin, vous devez savoir qu'elle est interdite, bien qu'elle ait été vérifiée plus de 30 fois par des médecins et des professeurs et validée depuis 20 ans. Elle n'a le droit d'être pratiquée que par des médecins juifs. C'est la stricte vérité !

Notre congrès s'appelle « CONGRES POUR LA MEDECINE ALTERNATIVE ». Ce que j'appellerai « la médecine alter-naïve». Cette médecine ne doit sa raison d'être que par le fait qu'elle soit réprimée.

Conforme à la nature, une médecine alternative n'existe que lorsque la prise de conscience des vrais liens est étouffée. Ce qui est vrai ou pas vrai, peut être clarifié aujourd'hui facilement, en quelques heures ou jours, puisqu'elle est reproductible. Nous aurons alors une seule médecine – celle du bon sens.

Mais généralement on appelle cela une thérapie médicale alternative.
A ce sujet, on peut dire la chose suivante : dans la Germanische Neue Medizin, vous allez le constater, il n'existe pas ce que l'on appelle des « maladies » comme nous les avons comprises jusqu'à aujourd'hui. Il n'existe que des **Programmes Spéciaux de la nature** pleins de sens. On ne doit pas les médicaliser, mais les laisser s'exprimer, car ils ont toujours un sens biologique.
Notre grand dilemme vient du fait que l'on pratique en Europe, depuis 1 500 ans, une médecine symptomatique. Tout est basé sur la religion et la croyance du « bénin » et du « malin ». Le cancer est classé comme étant « malin » et les microbes, la fièvre, la fatigue comme étant « bénins ». Toutes ces soi-disant maladies symptomatiques devraient être éradiquées, comme le péché. Personne n'ayant pu établir de relation de cause à effet, il y avait donc 1000 thérapies alternatives possibles. Lorsque « Mère Nature », malgré nos pseudo essais thérapeutiques dépourvus de sens, réussissait quand même à amener la guérison, alors nous nous sommes attribués ce succès comme une réussite personnelle. Nous, les apprentis sorciers, nous nous pensions très malins.

Avant de vous présenter la Germanische Neue Medizin, permettez moi de vous apporter une courte explication. La raison pour laquelle la médecine nouvelle s'appelle maintenant la « Germanische Neue Medizin», c'est parce qu'il existe actuellement 15 autres dénominations appelées « thérapies alternatives » nommées aussi « médecines nouvelles », car le nom ne pouvait être protégé. C'est pour cela que j'ai dû trouver un nouveau nom. Cette médecine germanique fut découverte dans le peuple des penseurs, des poètes, des musiciens, des inventeurs et des explorateurs. L'Allemand étant la mère de presque toutes les langues européennes, je l'ai appelée **G**ermanische **N**eue **M**edizin.
Depuis, on m'attribue à tort non seulement le sectarisme, mais en plus l'antisémitisme.

Et maintenant, je vais vous présenter les cinq lois biologiques fondamentales de la G.N.M.

Résumé de la Germanische Neue Medizin

Dr Ryke Geerd HAMER

Dans notre médecine d'école, et dans les médecines alternatives, toutes les maladies sont considérées comme des erreurs de la nature, tel par exemple l'effondrement du système immunitaire qui essaie de détruire l'organisme. C'est pourquoi on utilise tous les moyens mis à notre disposition, accompagnés d'une stratégie médicale « militaire » pour la combattre, il faut absolument l'éradiquer. Depuis 24 ans, je me suis éloigné à des années lumière de cette façon de concevoir la médecine. Il n'est pas toujours facile dès le premier abord, d'arriver à faire le saut dans cette nouvelle compréhension.

Par un court résumé, je vous en transmets une vision globale.

La Germanische Neue Medizin (comme elle est maintenant dénommée), que j'ai découverte en 1981, est une nouvelle science rigoureuse, avec ces 5 lois biologiques (et aucune hypothèse), est **reproductible et vérifiable dans tous les cas**. Cela a été vérifié et démontré à l'université de Trnava en Slovaquie, le 8 et 9 Septembre 1998. La G.N.M. décrit exactement les interdépendances biologiques et médicales de l'organisme vivant comme une unité constituée par le cerveau, le psychisme et l'organe.

Tous les processus entre le psychisme et l'organe ont leur relais au cerveau où ils sont coordonnés. Le cerveau est le grand ordinateur de notre organisme, le psychisme devient le programmateur, le corps et le psychisme sont ensemble la raison du succès de l'ordinateur non seulement lors d'une programmation optimale, mais aussi lors d'un dysfonctionnement du programme. Mais s'il est vrai que le psychisme programme le cerveau et l'organe, il faut savoir aussi que l'organe possède en cas de blessure, une auto programmation du cerveau et du psychisme.

C'est pourquoi la Germanische Neue Medizin, se différencie des règles de base de toutes les orientations médicales et en particulier de la dénommée « médecine d'école ».

La G.N.M. est une science naturelle empirique basée sur 5 lois biologiques qui ont toujours existé, existent encore et que moi seul ai redécouvertes. Elle est valable pour les êtres humains, les animaux, les plantes, les organismes unicellulaires et la totalité du cosmos. Elle est valable pour toutes les soi-disant maladies, qui ne sont en fait que les parties, constituant les 2 phases normales du programme spécial de la nature (S.B.S.) (Sinnvolles Biologisches Sonderprogramm).

L'ignorance de ces 5 lois biologiques dans le contexte médical clinique nous a empêché de juger correctement ne serait-ce qu'une seule phase. Nous n'avons jamais réussi à reconnaître le cancer avec les relations de causes à effets, car nous pensions ce cancer inguérissable. Nous nous sommes reposés sur cette hypothèse et son élimination par la voie organique. Nous n'avions pas la possibilité de comprendre les maladies infectieuses, car nous ne pensions pas qu'elles étaient des phases de guérison, mais des phases agressives de la maladie où les microbes cherchaient à nous éliminer. Par ailleurs, la loi bi phasique de la maladie ne fut pas prise en compte, par manque de connaissance au niveau de la cause, au niveau du psychique et au niveau cérébral. Le fait d'être droitier ou gaucher n'a pas été pris en considération. Il n'est pas nécessaire non plus de parler de la crise d'épilepsie qui, avec le dénommé « syndrome » est la cause la plus fréquente des décès.

C'est pourquoi on dit que cette loi est d'AIRAIN, car elle est une loi biologique incontournable. Elle s'explique avec le même sens qu'une loi biologique prouve qu'un enfant aura toujours un père et une mère et qu'il faut être deux pour concevoir un enfant. De la même manière, la G.N.M. possède 5 lois biologiques qui sont quasiment d'airain.

LA PREMIERE LOI NATURELLE - LOI D'AIRAIN DU CANCER

. Elle comporte 3 critères :
1er Critère :
Tout Programme Biologique Spécial bien-fondé de la nature (SBS) débute **simultanément aux 3 niveaux :** psychique, cerveau, organe, par un DHS (Dirk-Hamer-Syndrom), c'est-à-dire un choc brutal, conflictuel, extrêmement dramatique, vécu de la manière la plus intense, et dans l'isolement. Le SBS (Programme Biologique Spécial de la nature) n'est pas enclenché par de quelconques conflits amorcés en douceur, c'est toujours le coup de foudre brutal et imprévu, le choc qui pétrifie, coupe le souffle, consterne.



Cette photo empruntée à une page sportive, nous montre un gardien de but surpris à contre-pied et regardant consterné le ballon qui se dirige lentement vers le but. C'est une constellation analogue, au sens figuré, que nous trouvons lors du DHS, le choc conflictuel qui surprend le patient à contre-pied. En effet, cette situation conflictuelle qu'il voit venir, qui lui laisse le temps de s'y préparer, ne fait pas de DHS. De même qu'un gardien de but est capable de fournir les parades les plus

fantastiques en dégageant du poing le ballon dirigé vers le coin le plus extrême du but – à condition qu'il se dirige bien dans la direction où il l'attend ; de même, nous sommes tous capables de supporter moult conflits sans tomber malades, pourvu que nous ayons le temps de nous y préparer.
Le DHS est un choc conflictuel vécu dans l'isolement qui prend l'individu à contre-pied, offre en même temps (chance de la nature) la possibilité de corriger la panne pour pouvoir finalement dominer la situation. C'est à ce moment que se met en place un programme spécifique de syndrome pratique, on peut le constater aux 3 niveaux : psychique, cérébral, organique où l'on peut le voir et le mesurer.
C'est toujours une aventure conflictuelle, et non le destin ou un événement auquel le concerné n'aurait rien pu changer.

Précisément lors d'un DHS, le patient se trouve en situation de stress permanent, c'est pourquoi il a les mains et pieds froids, il pense jour et nuit à son conflit afin d'essayer de le résoudre. Il n'arrive plus à dormir, et lorsqu'il y arrive, il dort seulement pendant la première partie de la nuit, par phase d'une demi-heure. Il n'a plus d'appétit, il perd du poids. On l'appelle **la phase active du conflit** (sympathicotonie).

En contrepartie des conflits normaux et des problèmes, nous constatons lors de ce conflit biologique, que le patient se trouve dans une situation de stress permanent qui montre des symptômes très définis qu'on ne peut que constater.

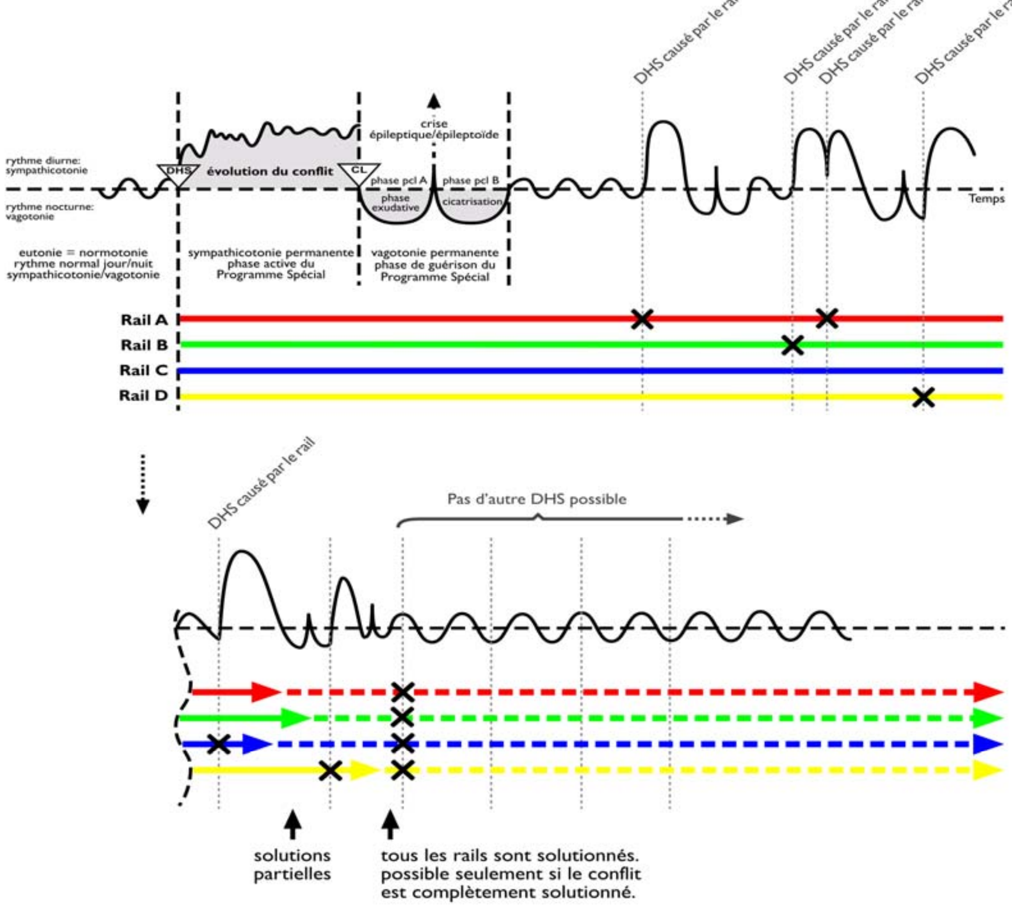
Cet état ne pourra se normaliser que lorsque le patient aura solutionné le conflit. C'est alors qu'il se retrouve dans un état d'apaisement. Le psychisme doit se régénérer. Le patient se sent mou, fatigué, mais se sent comme libéré, a un bon appétit, le corps est chaud, souvent avec de la fièvre, des maux de tête. Il dort de nouveau bien, mais souvent seulement qu'à partir de 3 heures du matin. Cela s'appelle **la phase de solution du conflit** (vagotonie)

Nous, les hommes, pouvons supporter de nombreux conflits sans pour autant tomber malade à la condition de pouvoir trouver le temps pour s'y préparer à l'avance.
Pourtant, dans la seconde du DHS encore beaucoup plus d'évènements peuvent arriver, car dès cette seconde seront posés les « RAILS » sur lesquels la maladie continuera à se dérouler.

Les « RAILS » sont des aspects conflictuels supplémentaires en relation avec le DHS, d'où des complications que l'on peut associer dès la première seconde du DHS, car l'homme et l'animal ne retiennent pas uniquement les plus petits détails du moment du DHS, mais aussi tout l'environnement. Ceci se produit à la manière d'une photo flash instantanée, bien sûr dans un état d'inconscience y incluant les bruits, les sons, les odeurs, sensations de toutes sortes, ainsi que des sensations gustatives et vous conservez ces « enregistrements » toute votre vie. Si le patient se retrouve un jour à retomber dans un de ces « rails », alors il risque une récidive du conflit global.

En plus des rails du DHS, il existe aussi des sortes de RAILS SECONDAIRES ou PARALLELES, c'est-à-dire des accompagnements **de contrainte,** et l'individu au moment du DHS les inscrira en mémoire du DHS. Il peut même y avoir 5 ou 6 RAILS D'ACCOMPAGNEMENT en même temps. Il est important de savoir qu'avec de tels flux de rails parallèles, le patient finit toujours par retomber dans ces rails. D'où le nom de RAIL.

Nous, les hommes, nous ressentons ces rails comme maladifs, nous parlons d'allergie qu'il nous faut combattre. Nous parlons de rhume des foins, d'asthme, de neurodermite etc. sans distinguer les différentes phases de conflits et de leurs symptômes corporels et cérébraux. Si nous trouvons le DHS avec ses rails, qui à la seconde même du DHS ont vibré ensemble, alors nous pouvons dans l'avenir les saluer avec un petit sourire en coin. Par contre, il faut savoir que le conflit lui même n'est pas encore résolu.

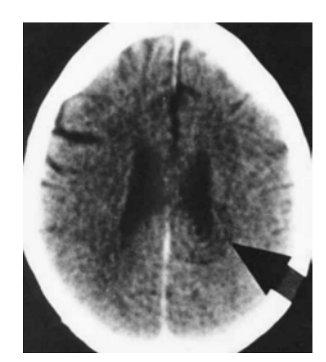


Le 2ème critère

La teneur du conflit biologique au moment du DHS détermine aussi bien la localisation du SBS, appelé Foyer de Hamer, au cerveau, que la localisation à l'organe du SBS ou de la maladie équivalente au cancer.

Ceci veut dire : qu'au moment de ce DHS, les SBS se mettent en place quasiment de façon synchrone dans le psychisme, dans le cerveau et dans l'organe. Ce ne sont que trois niveaux supposés pour un diagnostic thérapeutique. Mais en vérité, elles forment une unité que nous ne pouvons enregistrer que sur ces trois niveaux.

Chaque conflit possède un contenu très précis et celui-ci se retrouve dans la seconde du DHS. Le contenu du conflit se manifeste en associations de pensées non arbitraires et n'est pas filtré par nos sens. On pense que l'on pense, mais en réalité le conflit s'est déjà manifesté en une fraction de seconde avant même de commencer à penser. Ce choc inattendu laisse des traces dans notre cerveau et on peut le photographier à l'aide du scanner. On nomme ce point d'impact "foyer de Hamer". Cette appellation vient de mes ennemis qui ont nommé ainsi "ces drôles de foyer de Hamer". Ces FH ressemblent aux anneaux d'une cible, ou encore à l'image d'une pierre que l'on jette à l'eau où apparaissent les anneaux en surface. Ceci veut dire que chaque type de conflit est lié à une correspondance organique et bien sûr une image bien spécifique et un relais bien particulier dans le cerveau.
A la seconde du DHS, nous pouvons déjà constater cette modification dans le cerveau.



F H typique en configuration en cible en début de phase de guérison.

Plus grand est le FH, plus grande sera la tumeur ou la nécrose de l'organe et éventuellement la modification cellulaire.
Plus l'intensité du conflit est violente, plus la tumeur sera grande. Plus la nécrose, ou par exemple l'ostéolyse à l'organe deviendra grande, plus sera importante la transformation des cellules et avec les types de cancers qui ne font pas d'augmentation de cellules mitotiques.
Dans cette phase résulte un œdème momentané au cerveau qui peut aussi poser des problèmes, par exemple quand le conflit dure longtemps ou si l'œdème au cerveau se trouve à un endroit sensible par exemple, ou œdème intra focal ou péri focal.

L'œdème sera particulièrement étendu à l'organe en relation avec le FH dans le cerveau s'il y a un conflit simultané de rétention d'eau c'est – à dire touchant les collecteurs des reins. Ce que nous appellerons alors le syndrome. Le F H cérébral sera alors devenu un processus occupant un espace et de ce fait, il prendra plus de place, de telle sorte que son environnement sera poussé de côté, ou en imprègnera le tissu cérébral avoisinant.

Dans notre cerveau, les deux phases (conflit actif – conflit résolu) ont le FH au même endroit, mais dans un état différent : dans la phase active du conflit le F H sera toujours marqué par des cercles et dans la phase de résolution du conflit, le FH sera oedemisé et coloré en foncé.

A la fin de la phase de guérison, le dénommé glia, le tissu conjonctif cérébral, est conservé dans le but de réparer le FH.

Ces F H clairs, épaissis par les cellules gliales, que l'on peut colorer au produit de contraste à l'iode, sont les produits réparateurs de l'organisme, du FH. Donc, il n'y a aucune raison d'avoir peur.
En principe, après la guérison, le F H est une cicatrice inoffensive dans une phase de fin de maladie avec la conservation du tissu glial. Les dénommés « anneaux gliaux » qui sont encore considérés comme des

cancers du cerveau comme par exemple Astrocytome, Oligodengliome, Glioblastome, mal interprétés et considérés comme des tumeurs seront extraits, opérés. Malheureusement pour le patient. Et pourtant les cellules du cerveau ne peuvent se multiplier après la naissance, ce qui veut dire qu'il n'est pas possible qu'il existe de vraies tumeurs du cerveau.



Flèche gauche : carcinome des testicules – conflit de perte en phase de résolution (testicule droit)

Flèche droite : F H dans l'aire temporale droite. Etat après une crise cardiaque (Conflit de territoire)

Le patient, un paysan, avait vécu 6 mois auparavant un DHS lorsque son seul fils fut accidenté en moto. Le fils resta longtemps en réanimation et le patient croyait que son fils allait rester hémiplégique. Pourtant, le fils guérit. Quatre semaines après avoir repris le travail à la ferme, le patient a fait une crise cardiaque avec vertiges, mal de tête et trouble de l'équilibre. Il a eu cette crise cardiaque après la résolution du conflit.

Dans la nature le cerf aussi vit un conflit biologique appelé conflit de territoire accompagné d'une angine de poitrine dans la phase active du conflit quand il est chassé de son territoire par un rival. Simultanément apparaît une ulcération des artères coronaires : elles s'élargissent, et c'est alors qu'il peut arriver à pomper trois fois plus de sang. Cela lui donne la force de courir dans tous les sens, et de chasser par surprise le jeune cerf de son territoire. Cette puissance, il ne peut l'avoir que grâce au SBS sinon, il est vaincu. Si l'on donnait à ce moment là des calmants à ce cerf, il ne pourrait pas reconquérir son territoire. Chez l'homme, le territoire correspondrait à son travail, à sa société, sa famille, son groupe d'amis. Chez l'homme, il y a plusieurs types de territoire : même une voiture peut être un territoire. Chez l'homme, on ne constate la crise cardiaque que lorsque le conflit a duré 3 à 4 mois et il est en général mortel, s'il dure plus de 9 mois et lorsqu'on n'a pas constaté la phase de guérison (vagotonie).

Le comportement est différent lors de l'infarctus du myocarde (stockage dans la moelle du cerveau…). Le contenu du conflit est : se sentir surmené, qui s'accompagne d'une nécrose du myocarde dans la phase active du conflit et lors de la phase de guérison ou la crise épileptique qui indique le changement vers la phase de vagotonie, entraîne la crise cardiaque épileptique, appelée infarctus du myocarde.

Le 3ème Critère

Le déroulement du S.B.S. aux 3 niveaux, psychique - cerveau – organe, se fait de façon synchrone depuis l'instant du DHS jusqu'à la solution du conflit, (conflictolyse). La crise épileptique ou épileptoïde correspond au seuil le plus haut de l'œdème avant le retour à la normalisation.
Cela signifie que les déroulements de ces programmes spéciaux sont eux aussi synchrones sur les 3 niveaux (psychisme - cerveau-organe). Si le conflit dure, le cancer au niveau de l'organe par exemple grandira lui aussi.
Si le conflit s'affaiblit, les autres niveaux s'affaiblissent eux aussi. Si le conflit est résolu, alors il y aura la résolution sur les 3 niveaux psychique-cerveau-organe.

S'il y a récidive, il y aura récidive aux 3 niveaux :

La conflictolyse est très caractéristique, car chaque maladie à ses propres symptômes de guérison, qui ne débutent qu'avec la résolution du conflit, (une chose fantastique !) Lorsque nous questionnons le patient sur son conflit, nous obtenons une réponse correspondant au niveau psychique.

Si nous réalisons un scanner du cerveau, nous visionnerons le foyer de Hamer correspondant à la localisation du cancer. Et en même temps, au niveau de l'organe, nous constaterons par exemple : une paralysie, neurodermite, diabète, etc…

Ce qui est fascinant dans la Germanische Neue Medizin, c'est que non seulement nous pouvons déterminer instantanément le type de conflit biologique, comme par exemple, l'identification du conflit à partir du scanner du cerveau, la localisation dans l'organe, la constatation d'une multiplication cellulaire, ou une régression cellulaire, mais aussi bien détecter les conflits comme lors d'une enquête criminelle pour comprendre s'ils sont en phase active (phase ca) ou déjà en phase de guérison (phase pcl).

La 2ème loi naturelle

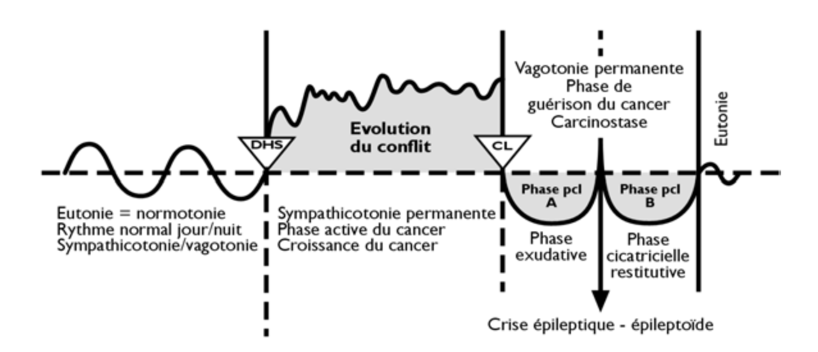
La loi biphasique de tous les programmes biologiques spéciaux de la nature, dans le cas où il y a résolution du conflit.

Cette loi naturelle, « chamboule » tout notre savoir acquis jusqu'ici, car toutes les maladies de toute la médecine se déroulent de manière biphasique. Autrefois, à cause de l'ignorance de ces relations, nous avons cru à l'existence de quelques centaines de maladies dites « froides », décrites dans nos manuels de médecines, ainsi que quelques centaines de maladies dites « chaudes ». Les maladies froides étaient celles qui donnaient au patient la peau froide, les extrémités froides, dans un stress permanent, ils maigrissaient, ils s'endormaient le sommeil perturbé. Les maladies chaudes étaient celles, où le patient était chaud, les extrémités chaudes, souvent de la fièvre, bon appétit, ainsi qu'une grande fatigue. Dans le cas des maladies dites « froides », on ignorait la phase de guérison qui suivait, ou alors on ne les reconnaissait pas comme des maladies.
Les maladies dites « chaudes » représentent déjà la phase de guérison après un conflit actif terminé. On avait tout simplement omis de constater la phase froide ou encore on l'avait interprétée comme maladie.

Maintenant nous connaissons que deux soi-disant maladies, forment un programme biologique spécial, fonctionnant toujours en tandem. On pourrait peut-être se demander pourquoi les médecins n'ont jamais constaté ces certitudes alors que cette action bi phasique est tellement régulière. C'était parce qu'une partie seulement des conflits trouvaient une solution. Lorsque le conflit ne peut être résolu, la maladie reste monophasée, l'individu reste en conflit actif, maigrit de plus en plus et meurt finalement de maladie et de perte de toute force ou de cachexie.

Si nous regardons en arrière, on peut constater qu'on n'a pas pu reconnaître correctement une seule maladie par la médecine connue.

Amici di Dirk, Ediciones de la Nueva Medicina. S. L
Camino Urique 69, Apartado de Correos 209, E-29120 Alhaurin el Grande



Le schéma montre comment, par le DHS, le rythme jour/nuit normal est devenu la sympathicotonie permanente qui dure jusqu'à ce que la vagotonie intervienne

La vagotonie permanente sera interrompue au moment le plus bas, par la crise épileptique, par ex : crise épileptoïde ou pointe sympathicotonique qui montre la transformation de la phase vagotonique, car chaque maladie ayant une solution au conflit, a aussi une phase de conflit actif et une phase de guérison. De plus, chaque phase de guérison – uniquement si elle est n'est pas interrompue par une récidive d'un conflit actif, produit une crise épileptoïde ou épileptique, c'est-à-dire l'indication du changement vers la phase de guérison. Cette crise épileptique ou épileptoïde est un processus que Mère Nature a bien rodé depuis des millions d'années.
Ce processus se déroule sur les 3 niveaux en même temps. Le Sens de ces crises, qui se manifestent au sommet de la phase de guérison, a pour but de revenir à la normalité

Ce que nous appelons normalement une crise épileptique avec crampe musculaire, n'est juste qu'une forme de crise épileptique après résolution d'un conflit sur les centres moteurs.

Pour toutes les prétendues maladies, on retrouve de simili épilepsies donc des crises épileptoïdes qui se déroulent chez chaque individu de façon un peu différente.

Ce ne sont pas que des attaques à crampes tonico-cloniques, comme des conflits moteurs, mais chaque type de maladie a aussi une manière très spécifique de crise épileptoïde.

Mère nature a trouvé une ruse pour ce processus si important : le patient va revivre encore une fois, en plein milieu de la phase de guérison, une récidive de conflit physiologique, c'est pourquoi le patient va revivre le déroulement entier sans s'en rendre compte. Ceci entraînera une très courte phase de stress, avec mains froides, courts accès de sueurs froides et il va revivre dans un court instant tous les symptômes de l'activité conflictuelle. C'est ce qui explique les fortes douleurs de l'angine de poitrine lors d'une crise cardiaque. La crise épileptoïde doit nous amener à une surveillance clinique particulière du patient. Par exemple : la LYSE lors d'une pneumonie, la crise cardiaque au cours d'un conflit de territoire, la crise cardiaque pour le cœur droit avec embolie pulmonaire, ou encore l'absence lorsqu'il s'agit d'un conflit de séparation, ou du diabète ou de l'hypoglycémie.

Dans le cas d'une crise cardiaque touchant le cœur gauche (les coronaires), par exemple, si la durée du conflit est égale à plus de 9 mois les chances de survie du patient seront diminuées, cela en tenant compte des bases actuelles des traitements, selon la médecine d'école. Pas un seul patient – d'après notre travail de recherche sur les crises cardiaques à Vienne - n'a survécu au conflit de territoire qui a duré plus de 9 mois, en prenant en considération le déroulement d'une activité conflictuelle "normale".

Pour les syndromes, il en va tout autrement. Aujourd'hui il est possible de les réduire considérablement lorsque le traitement débute très tôt, c'est-à-dire dans les 3 à 6 semaines de la vagotonie et avant la crise épileptique, donc la crise cardiaque.
Un critère très important dans la G.N.M.est la latéralité du patient. En effet, sans cette détermination, on ne peut pas travailler dans la G.N.M. Il faut également connaître l'âge, le sexe, du patient, s'il a des problèmes hormonaux ou s'il a subi des interventions chirurgicales, s'il prend la pilule, a eu une ablation des ovaires, un traitement aux rayons, ou de la chimiothérapie ou des prises d'hormones, etc.…

Il faut savoir si le patient est droitier ou gaucher. Chacun peut le déterminer lui-même :





Gaucher
la main gauche qui frappe

Droitier
la main droite qui frappe

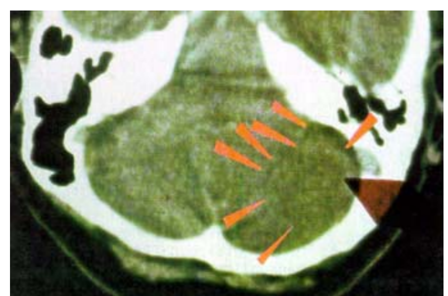
Quand on applaudit au théâtre, la main placée au dessus (la main qui frappe) donne l'indication da la latéralité droitier ou gaucher. Si la main droite se trouve au dessus, cela veut dire que l'on est droitier et inversement. Si la main gauche est placée au dessus, c'est que l'on est gaucher. La dominance gauchère transpose le conflit vers le côté opposé du cerveau.
Le test est très important pour déterminer avec quel hémisphère du cerveau la personne travaille, car il existe beaucoup de gauchers contrariés qui pensent être droitiers.

La latéralité joue un rôle dans le grand cerveau (cortex et moelle) et dans le cervelet, tandis que la latéralité dans le tronc cérébral ne joue aucun rôle. Cela veut dire qu'au début de la toute première division cellulaire débute déjà le développement de la partie ordinatrice "cervelet" et ainsi la différentiation de la latéralité gauche/droite.
La dominance gauchère transpose le conflit vers le côté opposé du cerveau. Chez le gaucher, la latéralité est inversée au cerveau. Ne pas demander au patient s'il est droitier ou gaucher est une faute grave, car cela est nécessaire pour déterminer la localisation des conflits correspondant au Foyer de Hamer, des tumeurs cancéreuses ou des nécroses des organes. On peut déterminer, en fonction de la latéralité, quel type de maladie, en l'occurrence le SBS, le patient pourra contracter dans un conflit spécifique.
Dans le petit cerveau (cervelet/tronc cérébral) par exemple, les conflits sont orientés selon l'appartenance du contenu du conflit par rapport à l'organe, c'est-à-dire les côtés du petit cerveau sont liés par thème.

Un conflit mère-enfant se manifestera chez une droitière toujours du côté latéral droit dans le cervelet. En ce qui concerne les glandes mammaires gauches, même s'il s'ajoute un conflit supplémentaire à cause d'un autre de ses enfants, ou s'ajoute encore un conflit mère-fille, alors deux conflits se manifesteront dans le même relais du cervelet sous forme de foyers de Hamer.

Toutefois, dans ce cas de figure, il existe une différentiation, mais seulement dans le cas où une mère considèrerait son enfant adulte non plus comme enfant, mais comme partenaire. Alors le conflit se manifestera du côté opposé dans le cervelet gauche et provoquera un cancer du sein droit. En effet, le côté gauche du cervelet correspond au côté droit du corps, le côté du "partenaire", mais aussi de l'ami, du père, du frère, de la sœur, de la belle-mère, voisine, etc…

Image scanner du cervelet droit pour sein gauche.



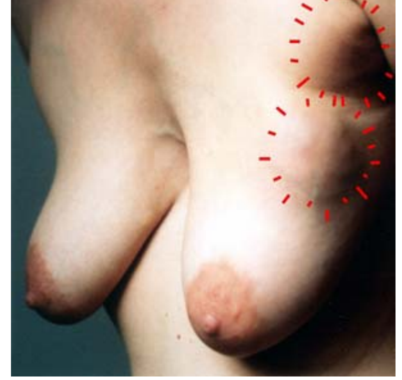
Cancer du sein (adénoïde)
Conflit/soucis mère-enfant ou enfant-mère pour une droitière.

Un exemple : Une mère a vécu un conflit/soucis avec son enfant, parce que ce dernier qui courait devant une voiture s'est fait renversé par elle et a été blessé. La mère se fait des reproches "si je l'avais tenu plus fort". A partir de ce moment, la patiente a les extrémités froides, ne peut plus dormir, n'a plus d'appétit, perd du poids et pense jour et nuit au conflit dont elle ne peut parler.

Pendant cette phase active du conflit auquel la mère ne cesse de réfléchir, nous apercevrons dans le sein gauche, si elle est droitière, une multiplication de glandes cellulaires mammaires, appelée cancer du sein.
Outre la croissance du cancer, nous pourrons apercevoir dans le relais "ordinateur", responsable du sein gauche dans le cervelet droit, simultanément une constellation en cible, comme signe de conflit actif. Autrement dit, le bon sens de la nature avec ses programmes biologiques spécifiques (SBS).

Le soi disant cancer des glandes mammaires grandira aussi longtemps que dure le SBS.

Lorsque l'enfant sera totalement rétabli, apparaîtra la résolution du conflit, ainsi que l'arrêt de la multiplication cellulaire. C'est la fin du cancer.



Adénocarcinome du sein
a) conflit mère/enfant
b) conflit enfant/mère

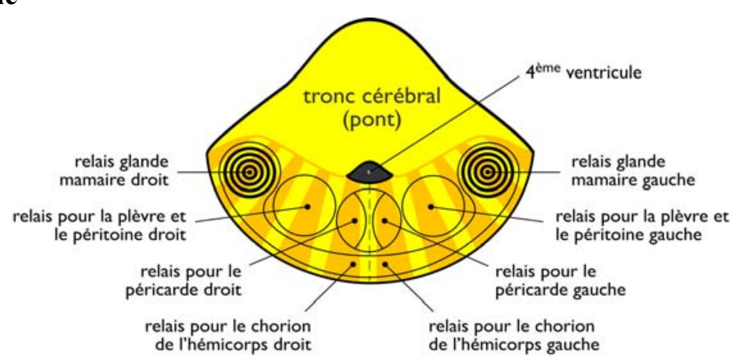
Lors d'un carcinome intra ductal des canaux galactophores, dont le relais se trouve dans le cortex cérébral, il s'agit d'un conflit de séparation avec formation d'ulcères dans les canaux galactophores en phase active du conflit. Dans la phase de guérison, le sein sera rouge et gonflé.

Lorsque 2 conflits se déroulent dans chacun des 2 différents hémisphères du cervelet (par exemple sein droit et sein gauche), alors il s'agit d'une "constellation schizophrénique du cervelet". Quand il y a les deux conflits actifs au cervelet (sein droit et sein gauche en même temps), il se produit un délire paranoïaque sans pour autant altérer la logique de la pensée. Par exemple : la patiente peut dire : "je suis comme vidée, complètement fatiguée, je n'ai plus d'émotion (paranoïa asociale). Cette soi disant schizophrénie est en réalité une "réaction de secours" de l'organisme lorsqu'on ne voit pas comment régler les conflits. Que la schizophrénie, cette "pensée divisée", puisse venir du fait que les hémisphères du cerveau ne fonctionnent pas au même rythme, certains l'ont déjà admis. Mais que cela puisse venir de deux conflits actifs différents, cela personne n'y a pensé jusqu'à présent, bien qu'après coup ce soit en fait très proche.

Presque toutes les cliniques psychiatriques ont un scanner aujourd'hui, mais personne n'a rien vu, car en général les psychiatres ne savent pas interpréter les scanners du cerveau et les radiologues ne s'intéressent pas aux conflits biologiques.

Image de la "constellation au cervelet

Relation cervelet – organe



La 3ème loi biologique

Le système ontogénique des maladies du cancer ou équivalentes du cancer, en tant que SBS, programmes biologiques spéciaux, bien fondés de la nature.

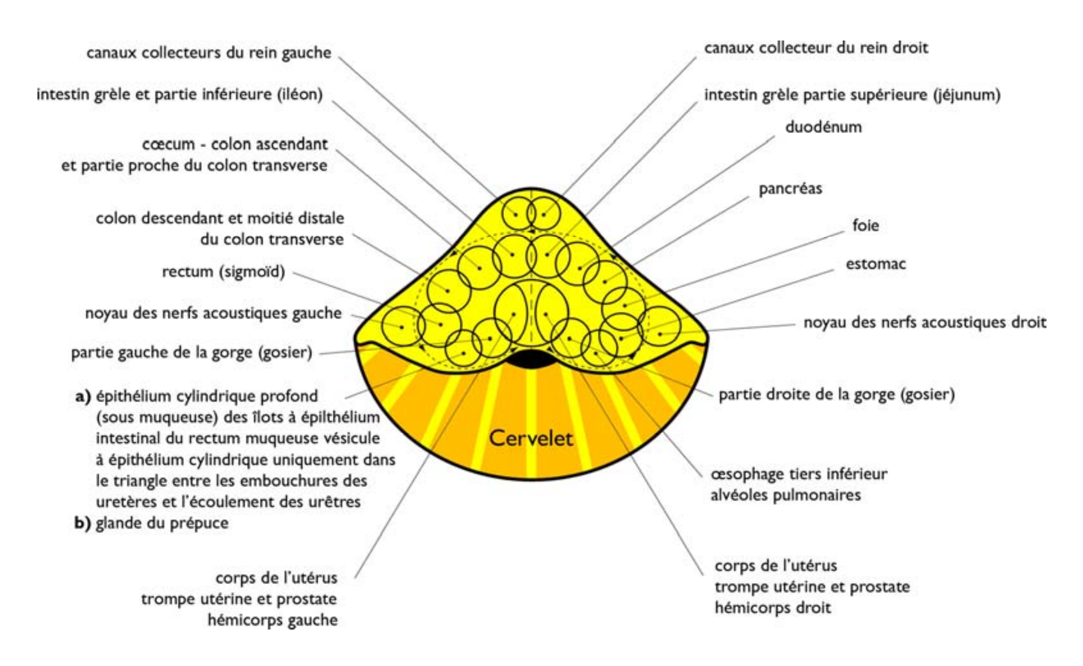
Les embryologistes subdivisent généralement le développement embryonnaire selon les trois feuillets : l'endoderme, le mésoderme et l'ectoderme qui se mettent en place au début de l'évolution de l'embryon et d'où les organes proviennent. On peut rattacher chaque cellule et chaque organe à un feuillet embryonnaire.
La 3ème loi naturelle de la G.N.M. classe de ce fait toutes les soi disant maladies d'après leur appartenance aux types de feuillets embryonnaires. Si nous classons ces diverses excroissances, gonflements, ulcérations selon cette histoire de l'évolution, c'est-à-dire d'après les critères des feuillets embryonnaires, alors on constate que les "maladies" qui appartiennent aux mêmes feuillets embryonnaires possèdent encore d'autres qualités et particularités.

Car à chaque feuillet – conditionné par l'évolution appartient
- une aire spécifique du cerveau
- un certain type de conflit
- une localisation précise dans le cerveau
- une histologie déterminée
- des microbes spécifiques aux feuillets embryonnaires

De plus chaque soi disant maladie possède un développement et une histologie compréhensible, **pourvue de sens biologique.**
Les cellules et les organes qui se sont développés à l'intérieur du foyer embryonnaire ont leur relais, leur lieu de commande, d'où ils sont dirigés, dans le tronc cérébral, la partie la plus ancienne du cerveau.

Relation tronc cérébral-organe

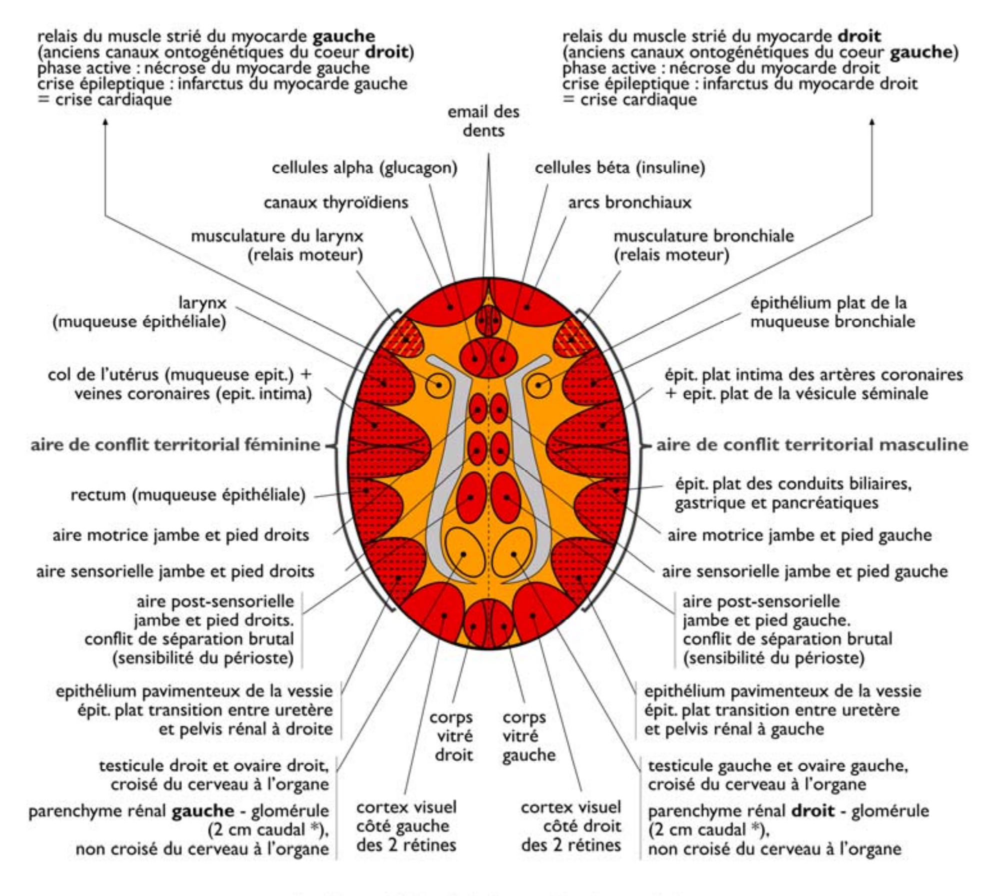
Ici nous retrouvons une localisation ordonnée du côté dorsal droit pour le relais des organes droits de la bouche, correspondant à la gorge (ancien gosier) partie droite pour la moitié entrante. Elle se réorganise ensuite en sens inverse des aiguilles d'une montre correspondant à l'estomac, l'intestin pour finir avec le relais du sigmoïde et le relais de la vessie (triangle). Puis le relais des organes gauches de la bouche, correspondant à la gorge (ancien gosier) partie gauche pour la moitié sortante.



© Dr. Med.Mag.Théol.Ryke Geerd Hamer

Histologiquement tous les carcinomes sont des adénocarcinomes et ce, sans exception. Les organes appartenant à ce feuillet embryonnaire font des multiplications cellulaires en cas de cancer avec tumeurs compactes, par exemple au foie, intestin, et les soi disant taches rondes du poumon.
Toutes les cellules et organes qui se sont développés à l'extérieur du foyer embryonnaire ont leur relais dans le cortex, la partie la plus jeune de notre cerveau.

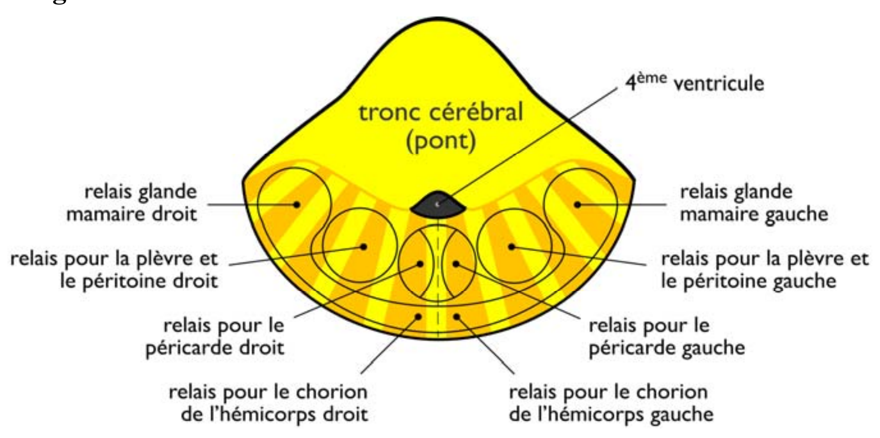
Relation Cortex – organe



Dans les cas de cancer, il y a augmentation cellulaire sous forme d'abcès dans la phase de solution du conflit ou encore une transformation des fonctions dans un sens biologique, tantôt en les diminuant, tantôt en les augmentant dans la phase active du conflit comme par exemple paralysie motrice, diabète, etc.
Dans la phase de guérison a lieu non seulement la phase de reconstitution de l'ulcération, mais aussi le rétablissement des fonctions, parfois partiel.

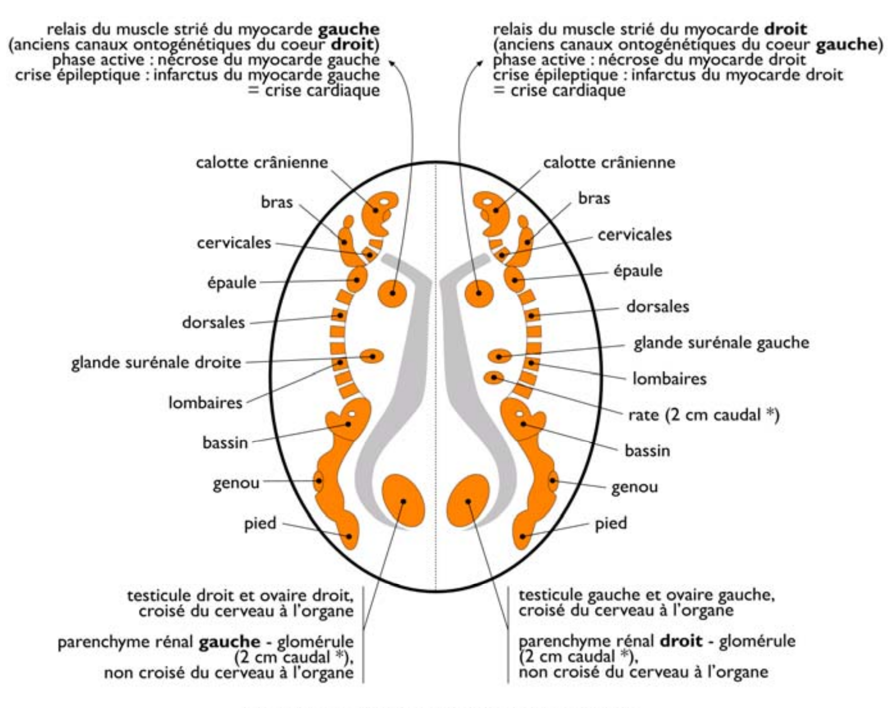
Dans le feuillet embryonnaire moyen, nous différencions un groupe ancien et un groupe plus jeune.

Relation cervelet – organe



Les cellules et organes qui appartiennent au feuillet embryonnaire moyen du groupe le plus ancien ont leur relais dans le cervelet. C'est pourquoi ils appartiennent toujours au tronc cérébral et dans les cas de cancers, il y aura apparition de tumeurs compactes dans la phase de conflit actif, avec des cellules de type adénoïde. Par exemple sein, mélanome, mésothéliome, aussi mésothéliome du péricarde, de la plèvre, du péritoine.

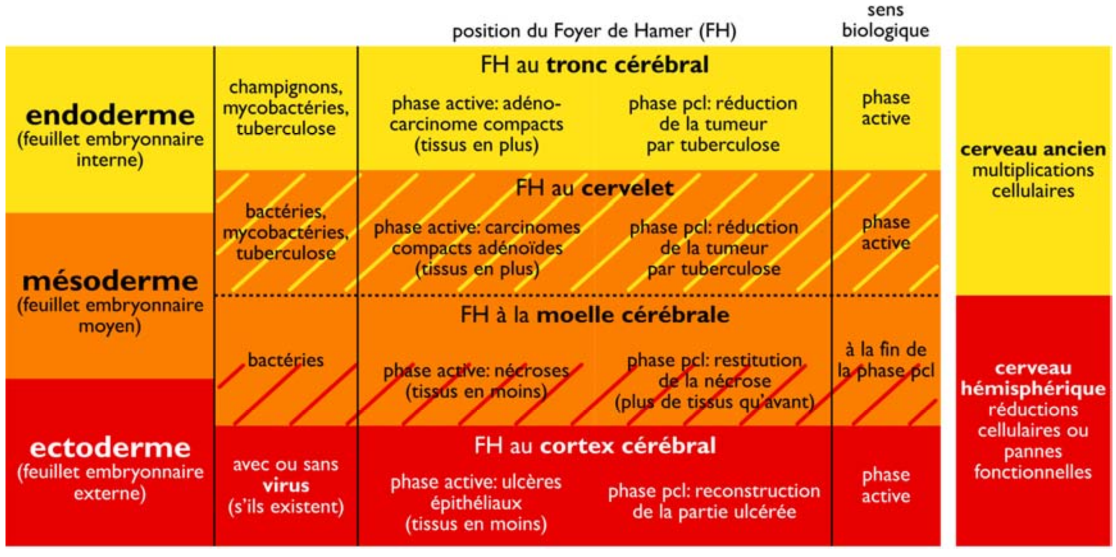
Relation cortex – moelle cérébrale - organe



© Dr. Med.Mag.Théol.Ryke Geerd Hamer

Les cellules et organes qui appartiennent au groupe le plus jeune des feuillets embryonnaires moyens ont leur lieu de commande dans les réserves de la moelle épinière du cortex.
Dans la phase active du conflit il se produit des nécroses ou des trous dans les tissus, c'est-à-dire une fonte cellulaire dans les os, la rate, les reins, les ovaires.

Les organes mésodermiques contrôlés par le cerveau font des nécroses (ostéolyse) dans la phase active du conflit. Dans la phase de guérison, c'est la reconstruction des nécroses et induration.
Donc, nous pouvons nous rendre compte que le cancer n'est pas une cellule devenue folle comme par hasard, mais que c'est au contraire un processus bien compréhensible et prévisible correspondant aux données ontogénétiques.



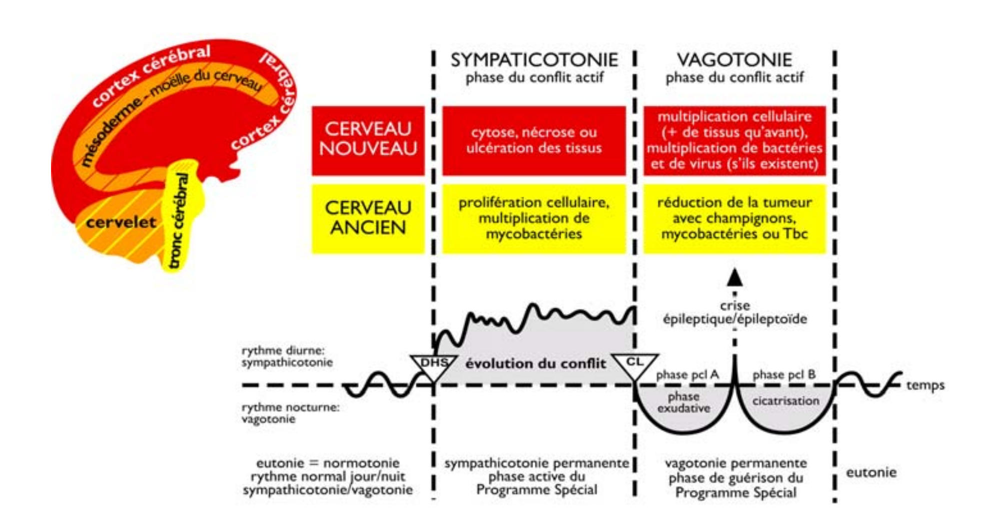
© Dr. Med.Mag.Théol.Ryke Geerd Hamer

Amici di Dirk, Ediciones de la Nueva Medicina. S. L
Camino Urique 69, Apartado de Correos 209, E-29120 Alhaurin el Grande

Jaune = tronc cérébral - ENDODERME
Orange/jaune - rayé jaune = cervelet – MESODERME
Orange/rouge - rayé rouge = Grand cerveau moelle – MESODERME
Rouge = grand cerveau cortex - ECTODERME

La raison pour laquelle on n'a jamais réussi à élaborer aucun système sur l'origine du cancer, c'est parce qu'il n'en existe pas. D'après la loi d'airain du cancer et de la loi bi phasique de toutes les maladies, elles sont la première organisation systématique de toute la médecine.

Système ontogénétique des Programmes Biologiques spéciaux de la nature.



La raison pour laquelle on n'a jamais réussi à élaborer aucun système sur l'origine du cancer, c'est parce qu'il n'en existe pas. D'après la loi d'airain du cancer et de la loi bi phasique de toutes les maladies, elles sont la première organisation systématique de toute la médecine.

Ici nous voyons deux groupes différents : le groupe en **rouge** du cortex cérébral en phase active avec destruction cellulaire, nécroses et ulcères.
Dans la phase de guérison les nécroses et les ulcères seront comblés, enkystés et guéris.
Le groupe **jaune** du tronc cérébral produit des tumeurs avec multiplication cellulaire en phase active du conflit, est reconstruit dans la phase de guérison avec l'aide de mycobactéries (tuberculose) dans la mesure où elles sont présentes au début du DHS.

Ce système ontogénétique, en particulier des tumeurs est comparable avec la classification périodique des éléments pour les sciences naturelles. Il décrit de façon complète tout ce qui a trait à la médecine.

La 4ème loi biologique

Le système ontogénétique des microbes

Jusqu'à présent nous interprétions les microbes comme responsables des maladies infectieuses. Nous avions oubliés, dans le cadre de ces maladies infectieuses évitables, la première phase, car ces maladies sont toujours précédées d'une phase de conflit actif.

Le moment à partir duquel les microbes peuvent jouer leur rôle ne dépend pas comme nous le supposions tous par erreur jusqu'à présent, de facteurs extérieurs, mais exclusivement de notre ordinateur – cerveau.
Les microbes ne sont donc pas nos ennemis, mais nos auxiliaires, ils travaillent sous nos ordres, sous les ordres de notre organisme, dirigé par notre cerveau, car à chaque feuillet embryonnaire est apparenté un groupe d'organes ainsi que des microbes spécifiques.
Ensemble avec la programmation de nos organes, dans les différents relais du cerveau ordinateur, se trouve aussi nos travailleurs spécialisés, les microbes qui y sont programmés en même temps. Les microbes sont plus ou moins des spécialistes. Non seulement en ce qui concerne les organes qu'ils traitent, mais aussi en ce qui concerne la manière dont ils travaillent.
D'après la loi bi phasique des maladies, en cas de résolution du conflit, tous les microbes "travaillent" – sans exception – particulièrement dans la deuxième phase, celle de la guérison, qui débute avec la résolution du conflit et se termine à la fin de la phase de guérison.
Toutefois, les mycobactéries se multiplient à partir du DHS, mais n'interviennent qu'à partir de la résolution du conflit. C'est pourquoi ne sont produites à l'avance que le nombre exact de mycobactéries nécessaires à l'élimination de la tumeur.

La répartition des microbes correspond à leur âge ontogénétique :

- Les microbes les plus anciens, les champignons et les champignons/bactéries traitent les organes endodermiques contrôlés par le tronc cérébral.
- Les champignons anciens et moyens d'âge, les champignons/bactéries (tuberculose) traitent les organes mésodermiques contrôlés par le cervelet.
- Les bactéries jeunes et moyennes d'âge traitent les organes mésodermiques contrôlés par la moelle du cerveau.
- Les plus jeunes ontogénétiquement sont les virus, au cas où il y en ait encore, traitent exclusivement les organes de l'ectoderme contrôlés par le cortex cérébral.

Le système ontogénétique des microbes

Relations entre les différents feuillets embryonnaires

cortex cérébral
mésoderme - moëlle du cerveau
cortex cérébral
cervelet
tronc cérébral
ECTODERME
MÉSODERME
ENDODERME
VIRUS
(s'ils existent)
Bactéries
BACTÉRIES
Mycobactéries
Tbc
CHAMPIGNONS
Mycobactéries
Tbc

CERVEAU **FEUILLETS** **MICROBES**

Nous considérons les microbes comme des agents "nuisibles" que nous devons a tout pris détruire. C'est insensé !
Nous avons un besoin urgent des microbes, de tous les microbes qui sont présents sous notre latitude.
Si pour des raisons d'hygiène, nous n'avons plus de bactéries (tuberculose) nous ne pouvons plus éliminer nos tumeurs en phase de guérison. Ceci à des conséquences désastreuses pour nombre de tumeurs. Par exemple : pour un cancer de la tyroïde, cela veut dire, même si le conflit a été solutionné, le carcinome ne pourra être évacué et une grande quantité de thyroxine continuera à être produite, ce qui est tout à fait absurde d'un point de vue biologique. De même, pour le cancer du gros intestin qui peut entraîner de graves complications et doit être enlevé chirurgicalement, s'il n'y a pas la présence des mycobactéries.
Nous comprenons maintenant que les microbes se sont développés de façon sensée et s'intègrent merveilleusement dans le processus biologique naturel. Ils ont grandi avec nous, pour nous. Chacun d'eux est comme un membre de la loi de la nature, ce dont nous n'avions pas conscience et c'est pourquoi nous avons utilisé aveuglément les antibiotiques, les sulfamides en détruisant ces aides bienfaisantes.

Le soi disant "système immunitaire" que nous considérons comme une armée du corps qui détruit les cellules maléfiques et les microbes malfaisants, comme dans une grande bataille, ne doit pas se comprendre dans ce sens. Sur ordre de notre cerveau, les microbes pathogènes, évitables redeviennent bénins et les microbes non pathogènes se retirent dans une partie de l'organisme où ils ne gênent pas, mais d'où ils pourront à tout moment, si nécessaire, être réactivés.

Tout ce que nous avons fait jusqu'à présent en médecine moderne n'est que bêtise. Les règles de la nature ne peuvent pas fonctionner si nous, apprentis sorciers, en retirons des éléments de façon arbitraire.
Il n'y a pas de "petites bébêtes" microbes, des "petites bébêtes" métastases et des cellules qui se promènent un peu partout dans le sang, que d'ailleurs personne n'a jamais découvertes.
Le conte des métastases est une hypothèse qui n'a pas été prouvée et que l'on ne pourra pas prouver. Jusqu'à présent, les chercheurs n'ont pas pu trouver une cellule cancéreuse dans le sang artériel d'un cancéreux. Si des cellules cancéreuses pouvaient atteindre des organes éloignés, elles devraient nécessairement utiliser le sang artériel parce que le système veineux et lymphatique mènent au cœur.

Sous le terme de "métastases" qui en fait n'existent pas, on comprend dans la G.N.M. que la personne par exemple, lors d'un diagnostic iatrogène vit une situation de panique et en même temps un DHS avec un nouveau conflit biologique.

Prenons comme exemple le cas d'une patiente avec un cancer du sein, où l'enfant fut renversé par une voiture et blessé, et admettons que trois mois après son séjour à l'hôpital, il soit guéri. On trouvera alors chez la mère un nodule dans le sein gauche. On lui dira qu'il faut amputer, sinon il y a le danger que toutes les cellules cancéreuses malignes, s'éparpillent aux alentours ou soient véhiculées par le sang en provoquant des métastases à distance. Afin d'éviter tout cela, on lui préconise de commencer au plus tôt la chimiothérapie pour tuer toutes les cellules cancéreuses malignes.

La jeune mère subira un choc à la suite de ce diagnostic, puis une intervention chirurgicale qui entraînera d'autres conflits chocs, comme par exemple :

1. Conflit de défiguration, (je me suis touchée dans mon intégrité) qui entraîne un mélanome dans la zone de la cicatrise du sein gauche après amputation.
2. Conflit de dévalorisation de soi (*je ne vaux plus rien)* qui entraîne une ostéolyse des côtes dans la région du sein gauche opéré.
3. Conflit d'attaque au sein gauche qui doit être opéré, ce qui entraîne un mésothéliome de la plèvre gauche.
4. Conflit de peur de mourir qui entraînera un adénocarcinome du poumon (tâche ronde au poumon).

Les médecins remarquent bientôt une partie des transformations organiques liées aux conflits : le mélanome et les tâches rondes au poumon, appelées métastases. Mais, comme l'enfant est de nouveau en bonne santé, cela signifie selon la G.N.M. qu'au cervelet latéral droit on trouve un foyer de Hamer en voie de guérison. L'ostéolyse des côtes et l'évacuation du liquide de la plèvre sont constatées à la phase de guérison, lorsque la résolution du conflit est intervenue.

On peut constater les faits suivants :
Le « conte » sur les métastases est une hypothèse non vérifiée et invérifiable.
Ainsi que le conte hypothétique de la migration des cellules cancéreuses dans le sang, chose que l'on n'a jamais pu observer. Par exemple : une cellule cancéreuse de l'intestin endoderme qui a formé une tumeur très compacte ressemblant à un chou fleur et tout à coup cette tumeur se déplacerait dans les os pour entraîner une ostéolyse ou nécrose osseuse. Tout ceci n'est que pure folie et ressemble à un diagnostic moyenâgeux.

Le fait qu'un deuxième ou qu'un troisième carcinome apparaîse n'est pas contesté, mais bien l'interprétation de ce phénomène.

La même chose est également valable pour les marqueurs tumoraux. Dans la médecine actuelle on ne savait pas faire la différence entre la phase conflictuelle active et la phase de guérison d'une maladie. Alors on a inventé des marqueurs qui parfois ont donné des résultats élevés pendant la phase conflictuelle active et d'autres également élevés pendant la phase de guérison. De cette façon, les bons facteurs sont devenus de faux diagnostics trompeurs. Car en principe, tous les marqueurs des phases de guérisons peuvent porter également le nom de marqueurs de vitalité.

La 5ème loi naturelle biologique - <u>La quintessence</u>

Loi de compréhension : ce que, jusqu'à ce jour nous avons appelé, à tort « maladies » n'est en vérité que la matérialisation du bon sens biologique, correspondant à un programme biologique spécial de la nature (SBS)

La 5ème loi naturelle est vraiment une quintessence car elle bouscule toute la médecine. Quand on regarde individuellement les différents feuillets embryonnaires, on constate qu'il y a manifestement un sens biologique et que les soi-disant maladies ne sont pas des erreurs insensées de la nature qu'il faut combattre, mais que chaque maladie a une raison d'être. Depuis, nous ne considérons plus les maladies, supposées malignes, comme des erreurs de la nature ou une punition du ciel, mais comme des phases différentes des SBS : le sens biologique qui se manifeste dans chaque SBS prend de l'importance.

Exemple : Cancer du sein adénoïde. Ici le tissu mammaire se multiplie pendant la phase active du conflit. Le sens biologique s'explique ainsi : on doit aider le nourrisson qui, par exemple, a été victime d'un accident et a subi des troubles du développement, en lui apportant plus de lait maternel. Ainsi l'organisme de la mère tentera de réparer les dommages. Pendant la durée du conflit, la tumeur grandit tout comme la production de lait. Le sens biologique se trouve alors ici dans la phase conflictuelle active.

Bien sûr, ces processus se déroulent chez la femme des pays soi-disant civilisés, souvent en dehors de la période d'allaitement. Lorsque une femme en dehors de l'allaitement vit un conflit mère/enfant, alors une tumeur mammaire grossit dans le but de vouloir prolonger l'allaitement du nourrisson, qui la plupart du temps n'est plus nourrisson mais un petit enfant.

Tout est différent avec le conflit d'eau et de liquides (cerveau-mésoderme).
Ici on aperçoit pendant la phase conflictuelle active une nécrose du tissu rénal avec en même temps une tension artérielle élevée, qui a pour but de compenser fonctionnellement l'apparition d'un trou formé par cette nécrose, pour que l'urine puisse être éliminée.

Amici di Dirk, Ediciones de la Nueva Medicina. S. L
Camino Urique 69, Apartado de Correos 209, E-29120 Alhaurin el Grande

Pendant la phase de guérison une grosseur remplie de liquide se forme au niveau de la nécrose du rein. Ceci s'appelle un kyste du rein. A l'intérieur du kyste se manifeste maintenant une multiplication des cellules et à la fin, après 9 mois, on trouve à la place du liquide un tissu ferme avec son propre système sanguin. Pendant ce temps, le « kyste » s'est enraciné partout dans son entourage, mais plus tard après avoir été induré, il se détache tout seul et se branche même sur la production urinaire.
Ici on trouve le sens biologique de la phase de guérison, c'est-à-dire avec un accroissement persistant, à la fois parenchymateux et fonctionnel, et ceci jusqu'à la fin de la phase de guérison.

Le SBS a dans ce cas un but à la fois biologique, significatif et utile.

Par contre, comme nous l'avons vu, le sens biologique se trouve parfois dans la phase conflictuelle active et parfois dans la phase conflictuelle résolue.
Ici, Mère nature a pris tout simplement la liberté de réaliser les deux, conformément à ses règles, dans les différents feuillets embryonnaires.

Dans le cas de carcinomes induits depuis le cortex cérébral, le sens biologique réside dans la phase active du conflit. Au contraire de la multiplication cellulaire au niveau des organes régis par le tronc cérébral, on constate ici qu'il se produit une diminution cellulaire de la plaque épithéliale qui se reconstruira dans la phase de guérison.

Jusqu'à présent, on considérait que la restitution ou le comblement des nécroses et des ulcères lors de la phase de guérison faisait partie du cancer ou du carcinome, dans la mesure où il y a une multiplication de cellules (mitoses) comportant de grandes cellules à noyaux. En fait, c'est dans le but de la guérison.
A présent nous sommes à même de comprendre pourquoi nous n'avons jamais pu saisir la raison du cancer, parce que nous ne saisissions ni cette cohérence ni surtout la genèse du mécanisme de notre programmation conflictuelle biologique.

La "medicina sagrada" a réussi à mettre tout sens dessus dessous, sauf les faits.

Non seulement chaque SBS a son sens, mais une combinaison des SBS a également son sens biologique spécial à la façon d'une constellation schizophrénique. Dans ce cas, on ne se réfère nullement à quelque chose de transcendantal ou de spirituel. On se réfère plutôt au fait que Mère nature paraît capable, d'ouvrir de nouvelles voies dans des situations apparemment sans issue (en cas de psychoses par exemple), qui permettent à l'individu de reprendre le dessus et de se retrouver maître de la situation. Là aussi, la G.N.M. ouvre de nouvelles dimensions pour une médecine thérapeutique et sensée.

Enfin, avec la cinquième loi biologique, la G.N.M. devient complète. A présent, pour la première fois, nous pouvons constater et comprendre en toute modestie, non seulement que toute la nature est bien ordonnée, mais aussi que chaque processus dans la nature est sensé, même dans le cadre du Tout. Les processus que nous avons appelés maladies ne sont pas des dérangements insensés, qui doivent être réparés par des apprentis sorciers, mais nous sommes étonnés de constater que tout cela n'est pas insensé, malin ou pathologique mais utile et intelligent pour la survie.

La Thérapie dans le cadre de la G.N.M exige du bon sens.
La thérapie du cancer et de toutes les autres maladies (sur lesquelles je ne peux m'étendre maintenant) consiste à enlever au malade la peur panique et lui expliquer le contexte qu'il a la plupart du temps déjà compris lui-même. La G.N.M se différencie diamétralement de la thérapie de la médecine d'école : „*Oui, nous ne pouvons plus rien pour vous, soumettez-vous à une radiothérapie, à une chimiothérapie, nous devons administrer de la morphine, nous devons également opérer et intervenir sur les tissus sains*".

Selon les critères de la G.N.M la soi disant radiothérapie est complètement dépourvue de sens Jusque là, on se basait toujours sur l'idée que l'on devait éliminer les symptômes et empêcher le développement de métastases.
Vendre des chimiothérapies est peut-être la plus grosse duperie qui ait existé dans la médecine jusqu'à présent. A celui qui a pensé cette torture chimique comme thérapie, on doit lui dresser un monument en enfer.

La chimio : c'est un traitement avec des poisons cellulaires, qui doivent empêcher la multiplication des cellules. C'est équivalent à de l'exorcisme. On sait, bien sûr, que ces poisons attaquent en premier lieu la moelle des os et en outre, touche les organes de procréation, pouvant mener à la stérilité passagère ou permanente.

Ceci est vraiment criminel, parce que le traitement de chimiothérapie n'a aucun effet sur les tumeurs régies par le tronc cérébral, puisque le poison vient en renforcement de la sympathicotonie et stimule donc par voie de conséquence la croissance du cancer.

Pour les cancers régis par le cortex l'emploi de la chimio est absurde.
Il est clair qu'avec la chimio – toujours avec destruction de la moelle osseuse – chaque processus de guérison est stoppé brusquement quel que soit le relais au cerveau qui régit la maladie. Les soi disants "succès" de la chimio mènent à l'impossibilité de la guérison.

Prenons l'exemple d'un cancer du sein intra ductal : à l'aide de la chimiothérapie on peut arrêter et réduire le gonflement et la rougeur du sein en phase de guérison. Mais en réalité, on ne fait qu'arrêter le processus de guérison et on intervient de manière doublement insensée dans l'illusion d'arrêter une tumeur qui n'en est pas une.

Et l'effet de la chimiothérapie et de la radiothérapie sur le cerveau ?

La force de résistance particulière du cerveau pour régler le conflit biologique réside dans sa capacité à pouvoir guérir ces Foyers de Hamer. Le cerveau fait cela, comme nous le savons, avec l'aide de l'œdème dans la phase de guérison. Avec cet œdème, les cellules du cerveau sont étirées, et le FH gonfle.

La chimiothérapie et la radiothérapie rendent à peu près visible ce qui se produirait lors d'une récidive de conflit : la guérison s'arrête et tout le relais gonflé se réactive. L'oedème disparaît mais le foyer de Hamer n'est pas pour autant guéri, loin de là. Car après chaque traitement en chimiothérapie ou en radiothérapie, l'organisme essaie aussitôt de remettre en marche le processus de guérison. Donc, de refaire le plein d'oedèmes dans le Foyer Hamer. Les synapses, les liaisons entre cellules nerveuses se gonflent et s'étirent pour se réactiver aussitôt lors de la prochaine séance de chimio ou de radiothérapie. C'est ainsi que l'effet yo-yo catastrophique commence.

Les opérations ne sont pas systématiquement refusées dans la G.N.M. Elles doivent être prescrites de façon individuelle et appropriée à chaque cas.

La Morphine est une catastrophe pour les malades. De telles attaques ne sont pas prévues par la nature. Depuis que nous avons accès à la morphine et ses dérivés, nous pensons que la douleur sera coupée avec la morphine, sans empêcher la guérison. Ceci est faux, puisque la morphine coupe les réflexes cérébraux, le malade perd le moral et à partir de là se laisse endormir sans plus manifester de volonté.

Le traitement par les médicaments ne relève nullement du domaine exclusif de la médecine d'école. Toutefois, dans la G.N.M le traitement par les médicaments est utilisé pour éviter ou réduire les complications dans le processus de la guérison naturelle.
Les médicaments combattant les symptômes ne devraient pas être administrés sans l'accord formel du malade, mais toujours avec le critère suivant : est-ce qu'un médecin prescrirait ce même médicament à son épouse ?

Il va de soi que les patients qui n'ont pas encore été traités par la médecine d'école ont de grandes chances de retrouver leur entière bonne santé grâce à la Germanische Neue Medizin.

La médecine d'école, qui tient tellement à son appellation soi disant scientifique, doit peu à peu se demander si elle n'a pas elle-même, depuis longtemps, quitté la voie des sciences naturelles. Maintenant, que dans la médecine les lois naturelles fondamentales ont été reconnues (comme cela s'est passé depuis longtemps avec d'autres sciences naturelles), elle a une réelle chance de devenir une vraie science naturelle dans le vrai sens du terme.

Je vous remercie.

C o n c l u s i o n

15 Mai 2005

Chers amis et chers « collègues »,

Le congrès a voulu me faire du bien et a sollicité pour moi le Prix des Asturies. J'adresse mes remerciements aux participants du congrès.
Toutefois, mes amis et anciens collègues, une remise de Prix nécessite toujours deux parties :

- l'une qui attribue le Prix
- l'autre qui accepte le Prix

Par ailleurs, le Prix des Asturies pour la médecine est lourdement hypothéqué : en avril dernier, ce Prix a été attribué aux Professeurs Gallo et Montagnier pour la « découverte » du soi-disant « virus du sida » qui, en réalité, n'existe même pas. En effet, on ne trouve jamais de virus HIV chez les patients atteints de sida.

Il y a environ 10 ans, lors d'un congrès à Barcelone, Montagnier lui-même avait déclaré n'avoir jamais vu un virus du sida. A présent, il se ment à lui-même et accepte de se voir remettre un Prix pour cela.
Voyez-vous :
Le principal argument contre le « sida » en tant que maladie indépendante est celui qu'on peut tirer du système ontogénétique des tumeurs et du système ontogénétique des microbes qui en découle.
Personne n'a jamais observé une symptomatique obligatoire à la suite d'une infection par HIV, telle qu'on la voit habituellement en cas de rougeole ou de rubéole, par exemple.
Lorsqu'une personne non positive au test HIV, développe un cancer, un rhumatisme articulaire, un sarcome, une pneumonie, une diarrhée, une tuberculose, un herpès ou n'importe quels symptômes ou pannes neurologiques, d'après les critères admis jusqu'à présent, ce sont des maladies tout à fait normales et courantes.

Mais, si la même personne est positive au test HIV, toutes ces maladies sont aussitôt des symptômes de « sida », on pourrait presque dire des « métastases de sida » qui annoncent la mort prochaine dans la souffrance du malheureux patient soi-disant « sidaïque ».
Il doit tout de même y avoir un rapport avec le psychisme, si les personnes ne tombent effectivement malades qu'après avoir appris leur positivité au test HIV.
Est-ce qu'aucun médecin, jusqu'à ce jour, n'a pu véritablement se représenter se qui se passe chez un patient brutalement confronté à ce genre de diagnostic destructeur ?
Il est très étrange également que le « sida » en tant que supposée maladie virale se comporte de manière totalement différente des autres maladies virales qui sont toujours considérées comme guéries lorsque le test des anticorps est devenu positif.

Pardonnez moi, mais je suis une personne dotée d'un sens pratique. Il est certes très intéressant de discuter de façon théorique du « sida », mais pendant ce temps on continue à terroriser et assassiner les pauvres gens avec le « sida » - de la même manière qu'avec le cancer.
Les cercles qui ne veulent pas voir rendues publiques les relations de cause à effet dans l'apparition du cancer et qui m'ont mis en prison, ce sont les mêmes qui ont créé la maladie mortelle du déficit immunitaire « sida » dans le but d'avoir une deuxième maladie « qui tue » à la suite du cancer, et de s'assurer un plus grand pouvoir.

Pardonnez moi, mais parmi ce genre de scientifiques je me sentirais déplacé.
Malgré tout, pour l'amour de mes patients et des vôtres, je ne veux pas fermer toutes les portes.
C'est pourquoi, après mûre réflexion, je me suis décidé à accepter malgré tout ce Prix, à deux conditions :

1. Qu'il soit lié à une autorisation officielle d'exercer en tant que médecin
2. Cette autorisation d'exercer comprend formellement le droit de pratiquer la Germanische Neue Medizin – qui a été officiellement vérifiée à 30 reprises.

Mes amis et tous ceux qui me connaissent, savent que je ne suis ni mégalomane ni arrogant, mais plutôt raisonné et amical.
C'est pourquoi je verrais comme une trahison abominable, d'accepter par vanité un Prix qui ne remplirait pas en même temps les conditions pour les patients.

Il faut qu'il se passe enfin quelque chose !
Nous devons tous nous engager !
Nous sommes tous responsables !
Rassemblons nous tous enfin pour mettre un terme à ce crime.

Je vous le demande !